

# L'Association Sportive, un outil pour apprendre à s'engager

Delphine EVAIN

IA – IPR EPS, Académie de Nantes

*Parfois les membres de la communauté éducative d'un établissement scolaire se plaignent d'un manque d'engagement des élèves, voire déplorent une forme de consumérisme. Cet article ambitionne de montrer comment l'Association Sportive (AS) peut devenir ou est un outil pédagogique pour apprendre à l'élève à s'engager.*



## Quelques conditions de l'engagement

L'engagement, s'il ne s'observe pas de manière systématique chez les élèves, c'est peut-être par ce n'est pas naturel. Il convient alors de veiller aux conditions qui le facilitent. Dans le cadre de l'AS, quelles peuvent-elles être ?

- Du point de vue physique et physiologique, l'élève a besoin de découvrir, s'éprouver, ressentir ; « Le corps parle, le corps lui parle ». La mise en activité génère une expérience marquante qui, en miroir de la motivation, l'a poussé à essayer l'activité. Elle répond au besoin conscient ou inconscient recherché par l'intéressé, qui par la variété des supports et formes de pratiques, des rôles et statuts..., proposés par les enseignants, entretient cette motivation.<sup>1</sup>
- Du point de vue cognitif, l'appétence vient essentiellement d'une forme de domination ou de contrôle que peut ressentir l'élève, ou au moins de l'idée de se sentir à l'aise et en phase avec les sollicitations corporelles demandées, par le contexte d'exercice. Le dépassement de

---

<sup>1</sup> GRACIA (F.), LEBRUN (B.), « Les spécificités de l'Association Sportive, un levier pour (re)penser l'école » e-novEPS n°14, Janvier 2018

quelques moments de pratique délicats, compliqués ou complexes, fait justement la démonstration de sa capacité de les dépasser ; comprendre, apprendre, progresser, s'émouvoir<sup>2</sup>... représentent des agents de l'estime de soi qui font du bien et renforcent l'intérêt. Charge à l'équipe d'animateurs et d'animatrices de l'AS de construire une progression sur le cursus collège ou lycée, sur l'année, mais aussi de respecter quelques incontournables pédagogiques et didactiques : clarté du but, conditions d'une réelle pratique dans la zone proximale de développement de chacun, explicitation des leviers d'apprentissage, mise en lumière des progrès<sup>3</sup>...

- Du point de vue social, il est important que l'élève ait sa place, qu'il ait le sentiment d'exister et d'être reconnu comme un adhérent à part entière. Il doit pouvoir prendre une place, sa place, individuelle au sein du collectif, autant qu'au cœur de l'action du collectif auquel il participe. S'il n'y parvient pas par lui-même alors il convient de faciliter cette construction par l'instauration et la culture d'un climat d'implication démocratique<sup>4</sup>, dans lequel chacun peut s'exprimer sans craindre les autres dans la conjoncture d'une sérénité installée et entretenue, et prendre des responsabilités à la hauteur de ses ambitions, grâce à des conditions favorables d'accueil, voire à un accompagnement spécifique pour y parvenir. Il s'agit alors de prendre soin à ce que chacun puisse être écouté et entendu. Pour ce faire, il peut y avoir des habitudes de questionnement et autres prises de parole instituées, des instances de prise de décisions instaurées...
- Du point de vue psychosocial, il est important que « l'élève sache que les autres savent ». En effet, se savoir attendu peut exercer sur l'individu une sorte de pression implicite à sa présence. Par son action, il donne à voir aux autres ce qu'il veut que les autres voit de lui. Il est ici un puissant moteur de l'engagement. En cela, l'AS peut être conçu comme un espace propice à la mise en réseaux des adhérents, telle une communauté de pratiquants interagissants. Enfin, l'entretien du subtil équilibre entre l'accession et la non accession, la possession et la non possession, telle une forme de douce concurrence nourrit le désir d'aller plus loin et de se donner, au moins pour atteindre ses objectifs personnels de réussite : une performance motrice, physique ou physiologique, une responsabilité, un projet mené à bien. L'incertitude du résultat voire le report de la réussite, qui génère de la frustration, est potentiellement une source de motivation.

Ainsi, une attention privilégiée à ces quelques leviers facilite l'apparition de l'engagement proprement dit d'un élève, autant que sa persistance.

---

<sup>2</sup> AVERTY (J.-P.), « S'émouvoir et apprendre à l'Association Sportive », *e-novEPS* n°14, janvier 2018

<sup>3</sup> BRENETEAU (D.), « Un accompagnement interactif et personnalisé », *e-novEPS* n°14, janvier 2018

<sup>4</sup> Ibid



## L'engagement proprement dit

Par-delà le premier pas, témoin de la volonté de se mettre en activité, l'intention ou le mobile d'agir de l'intéressé caractérise cette mise en activité pour la faire devenir un engagement. En effet, l'engagement va au-delà de la seule mise en activité par l'intention de celle-ci d'avancer significativement dans le projet qu'il se donne. Pour y parvenir trois ingrédients peuvent l'aider :

- Le premier se résume par les conditions matérielles et fonctionnelles de l'espace d'engagement envisagé. L'élève a besoin d'être informé du but comme des conditions d'exercice (lieu, durée, encadrants, participants, matériels nécessaires, conditions...) et avec encore plus d'importance, il a besoin de conscientiser quel impact ou quelles conséquences tel ou tel autre engagement peut avoir sur lui-même. Cette relation de cause à effet nécessite parfois un accompagnement explicatif ou illustratif, un temps qui peut varier d'un individu à l'autre. Il s'agit du temps requis pour se constituer une représentation suffisante pour se rassurer, apprécier l'intérêt, se projeter, anticiper les conditions qui répondent effectivement aux besoins et/ou aux envies de l'intéressé. Ainsi accorder du temps, organiser une progressivité, expliciter, par un protocole défini par étapes, tel un apprentissage : information – explicitation – observation – expérimentation – retour sur expérience – adaptation – choix de prise de responsabilités – contractualisation – prise d'initiatives – décisions ...
- Le second regroupe l'étayage suffisant pour donner confiance. Les temps de parole qui sont offerts et en miroir l'écoute qui est accordée, autant que la prise en compte de ce qui est dit, constituent un terreau favorable. Le soutien qui est témoigné à travers les échanges et l'authenticité de la relation humaine doit pouvoir se traduire en actes significatifs pour celui ou celle qui le reçoit. Enfin, l'élève dans son engagement, doit pouvoir disposer d'aides ou de béquilles en cas de difficulté, laissées à sa discrétion, telle une réchappe ou un plan « b », dont il peut se saisir par lui-même. Cette série d'appuis donne le pouvoir en même temps que l'assurance pour faire. En cela, elle facilite l'engagement et donne les conditions de l'expérimentation de la démarche pour entreprendre, pas à pas, dans le respect de son rythme et de son chemin personnel d'apprentissage<sup>5</sup>.
- Le troisième complète les deux premiers par les espaces anticipés et dédiés dans lesquels l'élève peut exercer un pouvoir, décider, effectivement, véritablement<sup>6</sup>. Est alors mis en œuvre un engagement caractérisé par une intention anticipée, préparée, choisie délibérément, qui se met en œuvre dans un cadre de relative liberté, où s'exerce une responsabilité qui a nécessairement une conséquence sur l'instigateur. L'individu est alors impliqué activement, s'éprouve responsable de ce qui arrive, agit sur le devenir, mobilise

<sup>5</sup> FLEURY (N.), « Le parcours Association Sportive, du personnel au professionnel », e-novEPS n°14, janvier 2018

<sup>6</sup> GUILLON (S.), DURET (S.), « Prendre du pouvoir pour apprendre à l'Association Sportive », e-novEPS n°14, janvier 2018

des démarches, des appuis, définit une stratégie, la corrige. Cette stratégie impacte sa propre activité, voire sa propre vie. En cela, il se transforme par l'expérience qu'il vit, apprend. Aussi, il n'est plus seulement question de l'apprentissage de l'engagement mais également de la réciproque; l'engagement qui fait apprendre<sup>7</sup>. Il n'est plus seulement question de la responsabilité prise, mais également du développement de la capacité à l'assumer pour les conséquences qu'elle peut engendrer sur soi, sur les autres ou encore sur l'environnement dans lequel elle s'opère.

En conséquence, l'action s'apparente d'autant plus à un engagement, qu'elle construit, développe et nourrit un enjeu fort pour l'auteur. L'AS, potentiellement, offre ce genre d'espaces authentiques, à travers les projets, animations, manifestations, rôles à jouer... qu'elle requière pour son fonctionnement propre, sa définition ou sa constitution même.



## L'engagement, pourquoi ?

Finalement, pourquoi rechercher l'engagement des élèves ?

- A l'âge de l'adolescence, l'élève veut prendre son envol, consommer sa liberté, faire la démonstration qu'il sait faire. Mais il est aussi fragile, car il est en apprentissage, et comme dans tout apprentissage le droit à l'erreur est central pour aller de l'avant. L'AS offre les conditions d'une réelle liberté de par les contextes authentiques qu'elle ouvre, tout en sécurisant les parcours de réalisation. Cette dualité ou double facette de l'engagement des adolescents peut alors être servie et adaptée à la mesure de chacun d'entre eux, pour qui y lit et y prête attention. Cet engagement constitue un gage de développement de compétences certain, grâce aux responsabilités effectivement tenues, qui place l'élève devant une réalité à laquelle il lui faut faire face, qui relève ses forces et ses faiblesses et au sein duquel il nourrit son parcours éducatif<sup>8</sup>. L'AS est alors un laboratoire d'expérimentations pour l'élève, comme pour le professeur qui peut y concocter l'alchimie souhaitable pour son public.
- S'engager dans une AS, quelle qu'elle soit, c'est aussi partager un certain nombre de valeurs, contribuer ensemble à un projet commun, créer une dynamique collective, voire solidaire selon les propos de L. Gaudin<sup>9</sup>. L'AS regroupe, fédère. Elle crée une communauté et potentiellement constitue le poumon d'un établissement, l'âme et le cœur pour toute une communauté éducative. Car en effet, elle ne doit pas être la propriété de quelques-uns ou quelques-unes, mais bien un outil à partager<sup>10</sup>, pour faire apprendre. Elle est aussi un endroit où chacun peut se retrouver, s'identifier et développer un sentiment d'appartenance. Elle représente un repère et génère la fierté d'y adhérer.

---

<sup>7</sup> Ibid

<sup>8</sup> ALLAIN (C.), « Une Association Sportive au carrefour des parcours éducatifs », *e-novEPS* n°14, janvier 2018

<sup>9</sup> GAUDIN (L.) « Association Soclée, Association Solidaire », *e-novEPS* n°14, janvier 2018

<sup>10</sup> TUHAL (V.) « L'Association Sportive pour tous.. les professeurs », *e-novEPS* n°14, janvier 2018

- Une AS « réussie » est celle capable d’emmener avec elle, de susciter l’adhésion, de créer un climat serein, propice aux apprentissages, au respect, à la citoyenneté<sup>11</sup>. Elle préserve et donne confiance. Elle favorise la persévérance et la projection. Finalement l’engagement doit pouvoir entrer dans une spirale vertueuse qui le démultiplie (schéma 1). L’engagement nourrit l’engagement parce que finalement l’engagement, en respectant toutes les facettes qui la favorisent et la constituent, répond aux besoins de l’être humain, selon une approche physique, physiologique, cognitive, sociale et psychosociale (cf. partie 1). Là est alors le bienfondé d’introduire un axe de développement spécifique à l’activité de l’AS: le bien-être<sup>12</sup>.

*Schéma 1: La spirale vertueuse de l’engagement*



<sup>11</sup> HUOT (F.), « Association Sportive, réseaux sociaux et citoyenneté », e-novEPS n°14, janvier 2018

<sup>12</sup> GRENAPIN (T.), LEBRUN (B.), « Un plan de développement pour le sport scolaire », e-novEPS n°14, janvier 2018



## Conclusion

Il faut que les conditions soient suffisamment fortes pour que le passage à l'acte s'opère. Le passage à l'acte est d'autant plus facilité qu'il relève d'une démarche identifiée, explicite, laissée à la maîtrise de l'élève. La souplesse qui caractérise de l'espace d'évolution de l'AS, sur le fond comme sur la forme, permet à l'enseignant d'accompagner les élèves dans leur démarche, challenge, défi, mieux encore lorsque que le challenge devient celui de toute une communauté et un levier à la réussite de tous et de chacun. L'AS dispose des moyens d'offrir les conditions requises pour l'engagement des élèves, de tous les élèves. Mais ce n'est pas forcément suffisant car l'AS, est avant tout à l'image de celles et de ceux qui la font vivre. Alors c'est pourquoi, pour une réussite accrue de l'AS, F. Vautour<sup>13</sup> invite à l'auto-évaluation de sa propre action, tant qu'animateur ou animatrice.

---

<sup>13</sup> VAUTOUR (F.), « S'auto-évaluer pour une réussite accrue de l'Association Sportive », e-novEPS n°14, janvier 2018